

## Dailly, le Taureau fonctionnaire

La commune entretenait officiellement un taureau pour la reproduction (Champ du taureau). Ce fonctionnaire communal avait des côtés humoristiques. En 1868, Théophile Bastien, garde-champêtre et "nourricier" du bestiau, écope d'un... procès-verbal pour avoir détourné à son profit du sainfoin sur une parcelle de terrain communal destiné à l'alimentation de son protégé. Car l'administration communale soucieuse d'entretenir "l'ardeur de son fonctionnaire à quatre pattes, veillait attentivement à son alimentation et avait même voté une ration de 50 kilos d'avoine... pour... éviter un manque de "vigueur", comme elle disait. En 1871, on propose de céder la bête au Monastère de la Trappe pour échanger ou pour achat d'une nouvelle "soupçonnée de plus d'ardeur". En 1879, son histoire continue. A remarquer qu'à sa façon cet animal pratiquait déjà une sorte de racisme : on réclamait alors 25 centimes par saillie pour les vaches du village et 1 Fr. pour les étrangères...



La légende raconte qu'au début le Bourgmestre lui présenta une vache ! Couché dans son coin, le taureau avait regardé un instant la proie qui lui était destinée puis avait détourné la tête sans plus. Un second essai avec une seconde vache pourtant bien balancée n'avait pas eu plus de succès.

Le Bourgmestre vexé, cela se comprend, lui dit alors en bon wallon, *"Es bé fieu, qué novel ??? On n'est ve pu"*. Et le taureau se tournant vers lui, de lui répondre *"Mi dèspu qu'es dsu fonctionèr à l'comene, d'jès n'travail pus, d'jes gagne assé ave mes j'tons d'présence"*.

*"Et bien l'ami, quelle nouvelle ??? On n'en veut plus"*. Et le taureau se tournant vers lui, de lui répondre *"Moi depuis que je suis fonctionnaire à la commune, je ne travaille plus, je gagne assez avec mes jetons de présence"*.

*La ruelle "Passâdje du Taur" (Passage du Taureau) reliant l'Espace de Rougé à la rue de la Montagne nous rappelle l'existence de ce taureau zélé.*

*Une prairie est cadastrée "Champs du taureau".*

